Numa Hambursin, Niki de Saint Phalle : l'ombre et la lumière

Juliette Degennes

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61717>

DOI : 10.4000/critiquedart.61717

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Degennes, « Numa Hambursin, Niki de Saint Phalle : l'ombre et la lumière », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61717> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.61717>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Numa Hambursin, Niki de Saint Phalle : l'ombre et la lumière

Juliette Degennes

- 1 Ce catalogue bilingue donne à voir les œuvres regroupées pour l'exposition *Niki de Saint-Phalle : l'ombre et la lumière* présentée à Cannes, simultanément au Centre d'art la Malmaison et à la Villa Domergue. Tous types de médium y sont représentés, sur une échelle chronologique très large, de 1952 à 2002 : dessins, tableaux de *Tirs*, sculptures, mosaïques, jusqu'aux totems réalisés à la fin de la vie de l'artiste. La liste des œuvres exposées en précise le cartel, avec une courte notice pour les œuvres majeures. Accompagné de repères biographiques, ce catalogue servira au grand public à connaître une artiste qui touche au populaire comme à l'initié, dualité que l'auteur, Numa Hambursin, souligne par le passage de « l'ombre à la lumière ». Il est en effet question du statut de l'artiste dans cet ouvrage : les repères biographiques présentent une femme entre icône et artiste, faisant ainsi état de la réception de l'œuvre de Niki de Saint-Phalle, tandis que le texte est celui d'un critique d'art, qui relate sa rencontre personnelle avec cet œuvre : « Il est très difficile d'écrire sur Niki de Saint-Phalle, car chaque affirmation contient son paradoxe, chaque lumière son ombre. A mon trouble égaré, je reste à jamais perdu dans son labyrinthe. » Il s'agit donc d'une approche subjective adoptée par un critique qui confesse avoir, auparavant, accordé peu d'intérêt à l'artiste qu'il éclaire aujourd'hui. Ainsi, ses points de comparaison sont eux aussi très subjectifs : Niki de Saint-Phalle est comparée à Jeff Koons, Damien Hirst, Takashi Murakami, à travers la question de l'enfance. Il fait état d'observations constatées auprès des spectateurs de ces œuvres, notamment d'un père et de son jeune fils, pris comme mesure de l'appréciation collective. Cette position personnelle est assumée, la question posée à l'entrée de l'ouvrage étant celle d'une réhabilitation. Numa Hambursin évoque en effet une disparition sur la scène artistique au début du XXI^e siècle. Cette disparition pourrait s'expliquer par le décès de Pierre Restany, décès qui permet néanmoins d'ouvrir le champ de la recherche sur les acteurs du Nouveau réalisme à d'autres théoriciens et théoriciennes.